

CHELLES

## Malgré la corrosion, un réseau de chaleur persiste et signe

■ Privilégiée par sa situation au-dessus du Dogger, une nappe salée enfouie à quelque 2000 m de profondeur, la commune de Chelles (Seine-et-Marne) fait partie des précurseurs de la géothermie avec la création d'un réseau de chaleur dans les années 1980. «Ce réseau alimente 5500 équivalents logements et nous comptons le développer car le coût de cette énergie sera encore plus compétitif à l'avenir», précise Emile Vignacourt, directeur du syndicat mixte de géothermie. Pourtant, à l'occasion d'une diagraphie de routine sur le puits d'extraction, il a fallu se rendre à l'évidence: «En l'absence de double peau au-delà des premières centaines de mètres, et sans traitement anticorrosion pendant les dix premières années d'exploitation, l'état des tubes et le risque de fuite ont atteint un niveau tel que nous avons dû prendre la décision de boucher l'ancien puits et d'en forer un nouveau.» Un investissement de plusieurs millions d'euros, mais qui assure l'avenir du site pour plus de trente ans avec les précautions d'usage (doubles tubes et inhibiteurs de corrosion).



forage du nouveau doublet géothermique, destiné à alimenter en énergie renouvelable (via des échangeurs) le réseau de chaleur de la Ville de Chelles (Seine-et-Marne), a débuté le 3 janvier pour une durée d'environ quatre mois. Très gradé, l'ancien puits producteur sera bouché à plusieurs niveaux de façon à éviter toute fuite d'eau géothermale.

TDS: DANIEL ROUSSELOT/LE MONITEUR